

Bibliographies

Autor(en): **Zwick, G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographies

MARCEL STRUB, *Théodore Strawinsky*. Avant-propos du P. Maurice Moullet. La Baconnière, Boudry 1950.

Fils du célèbre compositeur de la *Symphonie des Psaumes*, Théodore Strawinsky, né en 1907 à St-Pétersbourg, a fait ses études en Suisse romande et en France. Son goût pour la peinture fut développé et encouragé par quelques-uns des principaux maîtres de l'heure. Puis ce fut l'approfondissement du métier auprès d'André Lhote, dont l'académie jouit du plus grand renom. Ayant élu résidence à Genève, Strawinsky participa aux nombreux Salons parisiens, exposa dans plusieurs villes de France et de Suisse, continuant de se forger un art intelligent, sain, classique au meilleur sens du mot. Quand il vint à l'art sacré, il y a quelques années, ce fut pour orner les églises de Siviriez, de Vevey et de Van-d'en-Haut (Valais) de vitraux fort réussis. Récemment, il fut invité, avec l'élite des artistes contemporains, à collaborer à la décoration de la très moderne église d'Assy, en Haute-Savoie, et y plaça deux mosaïques d'un style très pur.

Le volume qui lui est consacré s'ouvre par une introduction substantielle où le P. Maurice Moullet expose avec netteté et à-propos les données du problème de l'art sacré. Il y rappelle les contraintes auxquelles doit se soumettre l'artiste : engagement total, obéissance aux prescriptions canoniques, création d'une beauté digne d'une humanité rachetée, conquête d'une maîtrise spirituelle qui, jointe à la maîtrise manuelle, lui permette de retrouver l'unité.

Quant à M. Strub, il s'emploie à dégager les constantes de l'art de Strawinsky, cette sollicitude pour le définitif, cette sincérité, cette gravité qui devaient orienter le peintre des natures mortes et des scènes de cirque vers l'art sacré. Et ce n'est pas le moindre intérêt de l'ouvrage que les endroits où sont effleurés, ou traités avec quelque détail, certains problèmes de l'art : celui du caractère figuratif qui doit être sauvegardé au moins dans une certaine mesure, ou celui de la ressemblance et de l'imitation. Si l'on prend plaisir à découvrir un artiste encore trop peu connu et à méditer des considérations fort pertinentes, on se délecte aussi à s'arrêter aux excellentes illustrations qui permettent de vérifier, d'une part la parfaite maîtrise de Théodore Strawinsky, d'autre part la sagacité du critique.

G. ZWICK.

E. LASSERRE, *Est-ce à ou de?* De l'emploi des prépositions en français. Un volume de 64 pages, 13 × 18, broché, 1 fr. 80; Librairie Payot, Lausanne.

L'emploi des prépositions est souvent une pierre d'achoppement, non seulement pour ceux qui apprennent le français, mais aussi pour ceux qui le parlent et l'enseignent. Pourquoi est-ce tantôt « à », tantôt « de » qui sont accolés à certains verbes et adjectifs ? On s'est efforcé d'en trouver des explications, vaine entreprise ; en réalité, il y a beaucoup d'arbitraire en ce domaine de la grammaire et, avouons-le, il n'est pas rare que l'on hésite devant telle ou telle construction. Est-ce à ou de ? C'est là justement le titre d'un petit ouvrage de M^{lle} Lasserre, répertoire déjà bien connu des verbes, adjectifs et locutions qui se construisent avec une préposition. Comme ils sont classés simplement par ordre alphabétique, on s'y retrouve aisément quand la difficulté se présente.

PILAMM, *Le triomphe de la Croix*. Album grand format de 32 pages sous couverture cartonnée illustrée. Impression en quatre couleurs offset. Editions Casterman.

Ce splendide album termine la collection de la Bonne Nouvelle. Il nous conduit du Jardin des Oliviers à l'Ascension en quatre cents images.

Rappelons que la collection de la Bonne Nouvelle a été conçue par un prêtre et deux laïcs du diocèse de Lille ; elle cherche à traduire le message évangélique en images adaptées à la mentalité enfantine moderne. Chaque album a été soigneusement mis au point par d'éminents spécialistes en matière d'enseignement religieux.

Cette collection, approuvée par les plus hautes autorités religieuses, a reçu un accueil enthousiaste. Elle a été traduite en anglais, en hollandais, etc. Des films en ont été tirés.

Tous ceux qui ont utilisé ces albums ont pu constater avec quel ravissement les enfants les lisent. C'est que la formule répond à un réel besoin. Comme l'a écrit Jean Suberville : « Il ne faut pas dire : il n'y a plus d'enfants. Il faut dire : il y a d'autres enfants, créés par la vie moderne... Il faut s'adapter à ces enfants ; tout est là... »

A.-M. CETTO, *Miniatures du Moyen-Age*. Collection Orbis Pictus 8. Un volume de 48 pages, 12,5 × 19, avec 19 planches en couleurs, relié 4 fr. 20. Librairie Payot, Lausanne.

Il y eut un âge d'or de la miniature en Occident qui se situe entre le VII^e et le XIII^e siècles, c'est-à-dire du pontificat de Grégoire le Grand à la mort de saint Louis. Ce fut tout d'abord principalement dans les abbayes que les moines calligraphes se mirent à orner de lettrines et d'images les ouvrages destinés à d'autres cloîtres et aux cathédrales, souvent sur la demande du roi ou de l'empereur. Peu à peu on vit éclore une riche floraison d'écoles, cultivant chacune son style propre. Ainsi naquirent ces admirables compositions, si riches de sens et d'une technique si habile, où dessin et couleurs rivalisent de beauté. Les amateurs d'art médiéval pourront en contempler quelques-unes des plus remarquables dans le 8^e volume de la ravissante collection Orbis Pictus, accompagnées de précieux commentaires.



Soutenez les infirmes !

Invitez vos élèves à participer à l'action du « Sou de l'écolier » en versant un sou en faveur des enfants infirmes.

Pro Infirmis Fribourg C. C. P. IIa 1278.

